

GASTON ASTRE (1896-1975)



Gaston Astre est né à Toulouse le 16 avril 1896. Après des études secondaires au Lycée Pierre-de-Fermat il s'inscrit simultanément à la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie et à la Faculté des Sciences. La guerre de 1914-1918 interrompt ses études. La tourmente passée, il soutient en 1920 une thèse de Pharmacie, termine sa licence ès Sciences et devient assistant de géologie en 1921.

A l'instigation de son Maître Charles Jacob, il entreprend dès 1922, une étude géologique de la région montagneuse sud-pyrénéenne du Cadí et de Pedraforca, entre les vallées du Sègre et du Llobregat. Très vite il conclut à l'allochtonie des séries de Pedraforca sur

celles du Cadí (Astre, 1924). Malheureusement le mémoire de thèse ne fut jamais rédigé et la carte géologique qui devait l'accompagner ne fut pas éditée. Seuls parurent pendant les décennies suivantes des travaux ponctuels de stratigraphie et de paléontologie dont témoigne toujours, dans les vitrines du Laboratoire de Géologie de Toulouse, une très riche collection de fossiles.

Puis G. Astre concentre son activité sur le versant nord des Pyrénées ; il participe, avec les collaborateurs de C. Jacob, aux campagnes de travaux géologiques qui aboutissent, dès 1928, à l'abandon des théories nappistes de Léon Bertrand sur le versant nord des Pyrénées.

Mais si une impressionnante notice de titres et travaux (508 références) atteste que la géologie sous toutes ses formes a attiré G. Astre (géologie de terrain, géomorphologie, pétrographie, minéralogie et même préhistoire et anthropologie), c'est bien la paléontologie qui a constitué son domaine d'investigation privilégié (Astre 1942, Casteras 1975). Il s'est intéressé avec un égal bonheur à des groupes aussi variés et différents que les foraminifères, les mollusques gastéropodes et bivalves, avec une mention particulière pour les rudistes, et enfin les mammifères.

Sa notoriété reconnue sur les faunes continentales des séries molassiques du Tertiaire aquitain (Lauragais, Tolosan, Gers et Comminges), ont drainé vers lui nombre de trouvailles régionales et alimenté une foule d'articles, mais aussi les vitrines des collections de paléontologie de l'Université de Toulouse. Cette débordante activité scientifique lui valut en 1950, d'accéder au titre de Maître de Recherches au CNRS.

Conjointement, ses fonctions d'enseignant n'étaient pas réservées aux seuls étudiants de la Faculté des Sciences, où il fut nommé Chef de Travaux en 1949 ; elles s'exerçaient aussi à l'Institut Agronomique et la Faculté de Médecine et de Pharmacie.

De même, il occupa différentes fonctions administratives hors de l'Université: Directeur du Muséum de la ville de Toulouse et Conservateur de la section Paléontologie et Géologie, de 1944 à 1962 ; Président de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse, de l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, de l'Académie Julien-Sacaze du Pays de Luchon, Membre correspondant de l'Institut Catalana d'Història Natural de Barcelone, ...

Admis à la retraite en 1961, il produisit encore, malgré le handicap d'un Parkinson envahissant, une centaine de publications dont la dernière en 1974, quelques mois seulement avant son décès en février 1975.